



**LE CAFE PEDAGOGIQUE**

**Toute l'actualité pédagogique sur Internet !**

Web : [www.cafepedagogique.net](http://www.cafepedagogique.net) Mèl : [redaction@cafepedagogique.net](mailto:redaction@cafepedagogique.net)  
22 Rue Alphand - 75013 Paris

*En partenariat avec le CIDEM*

## **Dossier**

# **Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité**

## **Janvier 2004**

**<http://www.cafepedagogique.net>**

Mèl : [redaction@cafepedagogique.net](mailto:redaction@cafepedagogique.net)  
22 Rue Alphand - 75013 Paris - France

Tél. Fax : 01 45 89 55 73

Copyright (c) Le Café Pédagogique – Janvier 2004

## Table des matières

<b>TEXTES OFFICIELS .....</b>	<b>4</b>
<b>"ET SI CE QUE DEVAIT TRANSMETTRE L'ECOLE, C'ÉTAIT À LA FOIS, LA CONNAISSANCE PRÉCISE DU GÉNOCIDE, ET, EN MÊME TEMPS, CETTE BRÛLURE, CETTE INDICIBLE MEURTRISSURE DE TOUT ÊTRE HUMAIN CONFRONTÉ À LA SHOAH ?" .....</b>	<b>5</b>
<b>ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE NATANSON .....</b>	<b>5</b>
<b>ENSEIGNEMENT PRIMAIRE .....</b>	<b>13</b>
<b>TENTER UNE APPROCHE DE LA SHOAH À L'ÉCOLE PRIMAIRE, UN PARI AMBITIEUX ? .....</b>	<b>13</b>
<b>" UNE FORMIDABLE OCCASION POUR LES ENFANTS DE S'AFFIRMER ENSUITE COMME DÉTENTEURS DE MÉMOIRE ET CITOYENS RESPONSABLES ?" .....</b>	<b>15</b>
<b>ENTRETIEN AVEC NICOLAS FÉDÉLICH .....</b>	<b>15</b>
<b>COLLÈGE.....</b>	<b>18</b>
<b>PRODUCTION D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE AU COLLÈGE SISLEY, DE MORET SUR LOING : " ANNE, MA SŒUR ANNE ... " - MARTINE GIBOUREAU .....</b>	<b>18</b>
<b>LYCÉE.....</b>	<b>20</b>
<b>ORGANISER LE VOYAGE DE NOS ÉLÈVES À AUSCHWITZ : POURQUOI ? COMMENT ? - NICOLE MULLIER.....</b>	<b>20</b>
<b>TÉMOIGNAGES, MODE D'EMPLOI - NICOLE MULLIER.....</b>	<b>25</b>
<b>UTILISER UN SITE INTERNET SUR AUSCHWITZ .....</b>	<b>27</b>
<b>ENSEIGNER LA SHOAH EN LYCÉE PROFESSIONNEL .....</b>	<b>28</b>
<b>LIENS .....</b>	<b>30</b>
<b>SÉLECTION DE LIENS SUR LA SHOAH.....</b>	<b>30</b>
<b>GÉNOCIDES ET CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ .....</b>	<b>36</b>
<b>LA JOURNÉE DE LA MÉMOIRE EN EUROPE.....</b>	<b>38</b>

# **Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité**

*"Ce voyage restera gravé dans notre mémoire. Nous avons visité des lieux qui symbolisent la mort. Plus jamais nous ne penserons comme avant. Nous nous battons pour que de telles choses ne se reproduisent jamais".*

Ce témoignage d'un lycéen de retour d'une visite du camp d'Auschwitz nous invite à participer à la "Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité".

Le Café pédagogique, en partenariat avec le CIDEM, vous propose un dossier que nous avons axé, cette année, sur les pratiques pédagogiques.

Pour cela nous avons interrogé les enseignants. Vous y trouverez des témoignages sur des démarches pédagogiques à l'école élémentaire et dans le secondaire : voyage à Auschwitz, préparation d'une rencontre avec des témoins, réflexion plus générale sur l'enseignement de la Shoah et ses difficultés.

Vous y trouverez également de nombreux liens, afin d'aller plus loin et de construire vos propres outils.

**François Jarraud**

*Merci à Nicole Mullier pour son aide constante dans la réalisation de ce dossier*

## **Forum**

Participez au Forum "Éduquer contre la haine" du Café pédagogique. Il permet d'échanger, entre enseignants, des expériences et des méthodes pour lutter contre le racisme, l'antisémitisme et pour éduquer à la tolérance.

<http://www.cafepedagogique.net/forums/lutte/index.php>

## **Textes officiels**

### **27 Janvier : Journée de la mémoire de l'holocauste**

"Les directrices et directeurs d'école ainsi que les chefs d'établissement inciteront les enseignants à engager une réflexion avec leurs élèves sur l'Holocauste et les génocides reconnus. Celle-ci s'effectuera en liaison avec les programmes scolaires à l'école, au collège et au lycée. Dans les collèges et les lycées, l'objet de cette journée pourra donner lieu à un travail interdisciplinaire entre, par exemple, les professeurs d'histoire, de lettres, d'enseignement artistique, de philosophie. Cette journée de la mémoire devra faire prendre conscience que le mal absolu existe et que le relativisme n'est pas compatible avec les valeurs de la République".

<http://www.education.gouv.fr/bo/2003/46/MENE0302682N.htm>

### **Décision du Conseil de l'Europe**

[http://press.coe.int/cp/2002/508f\(2002\).htm](http://press.coe.int/cp/2002/508f(2002).htm)

**"Et si ce que devait transmettre l'Ecole, c'était à la fois, la connaissance précise du génocide, et, en même temps, cette brûlure, cette indicible meurtrissure de tout être humain confronté à la Shoah ?"**

## **Entretien avec Dominique Natanson**

*FJ- Dominique Natanson ,vous animez un site qui fait référence sur la pédagogie de la Shoah. Il est utilisé aussi bien par des jeunes que par des enseignants. Que vous demandent-ils ?*

DN- Le site " Mémoire juive et Education " ( <http://www.memoire-juive.org/> ) est né en 1997, après que j'aie constaté l'importance qu'avaient pris les sites négationnistes. Au départ, j'y ai mis l'histoire familiale de la déportation des miens, les premiers résultats de mon travail avec des élèves de collège et des informations générales sur les camps. Il s'agissait bien entendu de faire un travail de " vulgarisation " à destination des collégiens principalement, puisque j'enseignais alors en collège.

Très vite, les questions se sont multipliées et j'ai décidé du principe suivant : plutôt que de faire une réponse individuelle à chaque demandeur, j'allais fabriquer une page contenant informations et documents pour répondre à chaque question nouvelle. C'est ainsi que s'est créée la page " Que voulez-vous savoir sur la déportation des Juifs ? " ( <http://www.memoire-juive.org/savoir.htm> ). Le site est riche à présent de plus de 300 pages web (près de 2000 pages si l'on imprime).

La surprise a été que le questionnement s'est vite étendu à d'autres que les collégiens. Il a fallu que j'intègre des questions de lycéens, bien sûr, mais aussi d'étudiants et d'enseignants. Et puis les questions ont été nombreuses à venir d'adultes intéressés par cette période de l'histoire et aussi de familles de déportés. Il est clair que cette recherche de la mémoire familiale à la seconde ou troisième génération ne pouvait me laisser indifférent et j'ai dû créer une page d'appel à témoins et de conseils pour des recherches familiales ( [http://www.memoire-juive.org/appel\\_a\\_temoins.htm](http://www.memoire-juive.org/appel_a_temoins.htm) ).

Les questionnements sont tout à fait variés. Il y a ceux qui veulent vraiment comprendre et qui posent crûment des questions essentielles, dans leur langage. Ce sont mes préférés. Ainsi la question " Mais pourquoi Hitler en voulait-il tant aux Juifs ? " a-t-elle été reprise pour une page expliquant, documents à l'appui, l'histoire de l'antisémitisme ( <http://www.memoire-juive.org/antisemitisme.htm> ). D'autres questions sont beaucoup plus scolaires et on a fréquemment la recopie intégrale du sujet de recherche proposé par l'enseignant. Je répond alors gentiment, mais sans céder à la pression (" Répondez-moi vite, c'est pour jeudi ! ") en invitant l'élève à visiter quelques pages du site où il pourra trouver la substance de sa recherche, mais au prix nécessaire d'une lecture véritable et d'une appropriation personnelle.

Enfin, il y a les T.P.E. qui fournissent une masse énorme de questions, avec souvent un vrai dialogue qui s'instaure avec des équipes motivées. La soif d'apprendre se conjugue ici le plus souvent avec le besoin de comprendre. Bien sûr, mes premières réponses sont parfois décevantes pour ces lycéens car elles consistent souvent à leur dire que je ne comprends pas leur problématique. Quelques semaines plus tard, le dialogue est renoué autour d'une formulation plus claire ou parfois d'une toute autre problématique, pas forcément plus évidente que la première... J'ai suivi au cours des années, des équipes de travail qui ont fait un travail formidable sur des thèmes comme " Le mur du ghetto ", " La propagande antisémite en Allemagne ", " Femmes juives et déportation ", " Peintres allemands contre le nazisme ", " La résistance de la jeunesse juive ", " Rôle économique des camps ", le " Lagerkapelle (orchestre des camps) "... Des travaux originaux ont aussi parfois été menés comme cette écriture de fiction, avec un professeur de Français, sur la vie des Juifs cachés dans le Pas-de-Calais. J'ai le sentiment que beaucoup des jeunes lancés dans cette aventure des T.P.E. sont devenus des " militants de la mémoire ".

*FJ- Ces demandes montrent qu'il y a bien une demande des jeunes de connaître et comprendre la Shoah. Pourtant la Journée n'est pas commémorée partout. Par exemple des enseignants estiment que devant l'ampleur des programmes ils n'ont pas de temps à consacrer à la Shoah. Qu'en pensez vous ?*

DN- Je crois qu'il convient de séparer plus clairement commémoration et enseignement de la Shoah. Nous ne devons pas choisir entre mémoire et histoire, mais faire les deux, en distinguant les temps.

Il faut, et l'on peut évidemment, consacrer du temps à l'enseignement de la Shoah. Personnellement, devant la difficulté de bâtir une progression avec le nouveau programme de Première qui place la Shoah aux alentours du mois de mai si l'on n'y prend pas garde, j'ai fait le choix de commencer par cela et de pratiquer ce programme à rebours. Il me semble que l'événement historique le plus important de tout le programme de 1ère est assurément la Shoah. Je décide donc d'en faire le fil rouge de l'année scolaire. Sans réduire bien évidemment le programme à cela, on peut, après avoir étudié la Shoah, rechercher des prémisses et des causes dans tous les chapitres du programme : l'affaire Dreyfus sous la IIIe République, la " brutalisation " de la Guerre 14-18 et le génocide arménien, l'émergence de forces fascistes en France qui donneront dans la collaboration ensuite et, bien sûr, la naissance des dictatures d'extrême-droite et la spécificité raciste du totalitarisme nazi (qui peut conduire d'ailleurs à s'interroger sur l'utilité du concept de totalitarisme pour décrire, dans un même sac, le stalinisme et le nazisme).

La question de la commémoration est une autre question. Je dois d'abord dire que je me méfie de l'idée d'un " devoir de mémoire " et d'un " devoir de commémoration " que les adultes imposeraient aux jeunes générations. "

L'injonction à se souvenir risque d'être entendue comme une invitation adressée à la mémoire à court-circuiter le travail de l'histoire " dit justement Paul Ricoeur. La parole de l'adulte qui sait, du professeur qui affirme péremptoirement, qui dit où est le Mal, où est le Bien, ne peut être suffisante pour déclencher la prise de conscience, par les élèves, de la particularité de la Shoah. C'est l'élève lui-même, à travers ses tâtonnements, qui doit " se construire une mémoire ", une conscience, basées sur une connaissance rigoureuse des faits. La citoyenneté ne se décrète pas, c'est le résultat d'une élaboration, dans ce domaine comme dans d'autres.

Cela ne peut se faire en une seule journée où l'on traînerait des adolescents motivés par la seule injonction professorale. Cela ne veut pas dire que je suis opposé à cette commémoration, mais il me semble qu'elle doit être préparée en amont. La question de la Shoah motive souvent beaucoup les élèves, quoiqu'il se dise parfois. Elle se prête bien à des activités faites en dehors du cours, avec une part de volontariat des élèves. Mais une exposition, la présentation de dossiers, une animation... cela ne se bricole pas dans la semaine qui précède le 27 janvier. Il me semble que cela doit être l'aboutissement du travail du premier trimestre. Ainsi, dans mon lycée, je mettrai en ligne une dizaine de pages web réalisées à partir d'échanges par courrier électronique avec un ancien déporté d'Auschwitz-Monowitz. Tous les élèves de Première ont participé à l'élaboration d'un questionnaire, ont reçu les réponses. Une petite équipe a choisi de prendre sur son temps libre (et sur le mien) pour réaliser les pages pour le site du lycée. Ainsi peut-on s'efforcer à la fois d'impliquer l'ensemble de la classe et faire réaliser le travail de préparation par un petit groupe, dans une " pédagogie du projet ".

*FJ- D'autres doivent faire face à la montée de l'antisémitisme et n'osent pas l'affronter. Quel conseil peut on leur donner ?*

DN- Je crois qu'il faut, davantage qu'il n'est fait parfois, décrire le racisme nazi qui n'épargne pas les " races de coolies et de fellahs ", asiatiques et arabes. L'antisémitisme vise globalement les sémites même si la population maghrébine n'était pas le premier souci d'Hitler. Il faut opposer les valeurs aux valeurs : quelle est votre conception de l'éducation de la jeunesse ? peut-on demander aux adolescents. Est-ce celle dans laquelle " la faiblesse doit être chassée à coup de fouet " (Hitler, conversations avec Rauschnig) ? Il faut prendre le temps de décrire le système nazi et de confronter les comportements des nazis (stérilisations forcées, programme T4 d'extermination des malades) avec les valeurs portées par chacun de nos élèves, quelle que soit son origine.

Cela implique deux choses. Premièrement, il me semble qu'il faut faire des cours sur le nazisme et la Shoah des moments particuliers, où l'on procède différemment de d'habitude. J'ai décrit dans un article paru dans les Cahiers pédagogiques ce qu'était pour moi la projection de Nuit et Brouillard à mes élèves de collège (voir [http://www.memoire-juive.org/qui\\_de\\_nous\\_veille.htm](http://www.memoire-juive.org/qui_de_nous_veille.htm) ). Il faut faire vivre une véritable découverte et mettre les élèves en activité. Cela peut se faire par des textes, par la réalisation d'un dossier, d'une exposition, par une recherche sur l'Internet... Faire un cours magistral ou dialogué dans lequel une partie des élèves joueraient, au fond de la classe, les observateurs goguenards ou insultants, est sans doute la pire des situations pédagogiques pour un cours sur la Shoah.

Deuxièmement, il faut aussi sans doute renoncer aux oukases d'une vision fermée de la Shoah dont l'unicité ne pourrait souffrir aucune comparaison avec d'autres situations. Présenter la Shoah comme un bloc de granite intouchable, qui ne serait comparable à rien sous peine de profanation et qui ramènerait à rien les souffrances vécues par d'autres peuples à d'autres moments de l'histoire, est évidemment contreproductif.

*" Pour [le débat rationnel], la comparaison, loin d'exclure l'unicité, est le seul moyen de la fonder : comment, en effet, affirmer qu'un phénomène est unique si je ne l'ai jamais comparé à rien d'autre ? " explique Tzvetan Todorov, dans Les abus de la mémoire. Si nos élèves nous interpellent sur un prétendu " génocide des Palestiniens ", il ne faut pas esquiver et pratiquer le seul rappel à l'ordre. La question de l'ampleur incomparable de la Shoah n'est pas une donnée tombée du ciel ; elle doit, elle aussi, devenir un savoir construit. Mettre en débat la*

question d'éventuels " crimes de guerre " commis par l'Etat d'Israël à l'encontre des populations des territoires palestiniens occupés et faire travailler sur ce débat (qui divise la société israélienne elle-même) peut être un moyen de construire la différenciation entre homicide, assassinat, crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide. Ces catégories ne vont pas de soi. Soyons audacieux quant au choix des supports et aidons nos élèves à entrer dans la complexité du monde.

*FJ- D'autres se demandent, c'est parfois le cas dans l'enseignement primaire, s'il ne faut pas protéger les enfants de ces horreurs...*

DN- J'ai en effet entendu ce genre de réflexion. Il est clair que l'enseignement de la Shoah n'est pas un enseignement mortifère ou morbide et qu'il faut veiller à en faire une leçon de vie, de vigilance et de citoyenneté. Je n'ai pas pour habitude de citer la Bible, mais il me semble que ce cours sur la Shoah pourrait s'inspirer du " Tu choisiras la vie " (Deutéronome XXX, 19). Il y a une certaine vigilance de l'enseignant qui doit éviter l'écoeurement complaisant des images de fosses communes. Il faut aussi, sans minimiser l'importance du massacre, insister sur les aspects de résistance (fut-elle désespérée comme dans le Ghetto de Varsovie) et, sans minimiser la participation de la police française, de la Milice et des collaborateurs, montrer qu'il y eût des " Justes " (Voir [http://www.memoire-juive.org/justes\\_sommaire.htm](http://www.memoire-juive.org/justes_sommaire.htm) ).

De plus en plus de professeurs des écoles m'interrogent sur la manière de faire en CM2 où la question doit désormais être abordée. J'ai eu l'occasion de traiter de cette question dans une classe de 6ème, pas très différente émotionnellement d'un CM2. Cela s'est fait sous la forme d'un conte écrit par une " enfant cachée ", Liliane Marton, qui vit en région parisienne. Dans "Pillango ou la petite fille sans nom", elle raconte sa propre histoire : le bonheur de l'avant-guerre, le moment où elle fut cachée, la déportation des parents, l'attente d'un retour qui ne viendra pas. (voir <http://www.memoire-juive.org/la-petite-fille-intro.htm> ). J'ai sélectionné, pour illustrer ce conte, des images et photographies dont aucune n'est " choquante " (bien que finalement toutes le soient d'une certaine manière) et qui peuvent constituer la partie historique de contextualisation du conte. (voir [http://www.memoire-juive.org/images\\_pour\\_pillango.htm](http://www.memoire-juive.org/images_pour_pillango.htm) ).

*FJ- Pour d'autres collègues, enseigner la Shoah de façon efficace apparaît très difficile. Vous avez enseigné en collège et en lycée. Quelles approches doit-on privilégier ? Quels conseils pour ces professeurs ?*

DN- Il ne faut pas cacher que l'enseignement de la Shoah est, en effet, difficile. On doit mesurer la distance qui nous sépare des camps nazis. Nous les avons étudiés, nous avons lu quelques récits, nous avons travaillé la question, nous nous sommes même crus autorisés à intégrer la Shoah dans un cours structuré, avec des tenants et des aboutissants, avec des allègements et des simplifications didactiques...

Et pourtant, nous ne comprenons rien aux camps nazis. Nous n'avons pas vécu cette journée dont parle Charlotte Delbo, cette journée interminable, faite de peur ininterrompue, faite de faim et de saleté, de coups et de tremblements. Et voilà que j'échoue à mon tour à la décrire.

Nos certitudes d'historien qui pense pouvoir expliquer le monde, voient apparaître leurs limites. Plus l'on se penche sur l'extermination des Juifs durant la Seconde guerre mondiale, moins on la comprend, au sens ou " comprendre, c'est presque justifier " (Primo Levi, Si c'est un homme). Nous pouvons en décrire le mécanisme, nous savons montrer des enchaînements

de faits et d'idées, nous précisons les chiffres, nous localisons mieux. Mais pouvons nous comprendre ce qui s'est passé ? Il me semble qu'aucune école historique, aucun système philosophique, ne parvient à expliquer complètement la Shoah. Les religions paraissent particulièrement démunies sur cette question. Nous inventorions des archives, nous analysons des déclarations, nous accumulons des faits, et nous restons là, les bras ballants, devant l'horreur ordinaire de nos découvertes...

Cela ne signifie pas qu'il ne faille pas faire ce travail d'histoire. Il est légitime d'" *historiciser la Shoah* " comme le propose Georges Bensoussan : il faut entrer résolument dans les faits, faire l'" *étude précise et rigoureuse de la Shoah qui [comprend] l'étude d'[un] vocabulaire* " sans ambiguïtés, analyser l'antisémitisme, s'intéresser aux victimes, mais aussi aux bourreaux, s'efforcer de comprendre la société allemande dans laquelle est né le projet exterminationniste et la société française qui a puissamment contribué et à l'arrestation, à la livraison des Juifs, et parfois à leur sauvetage.

Il faut prendre conscience de cette tension entre le travail du professeur d'histoire et la dimension particulière de la Shoah. Je dirais même plus, il faut faire accéder les élèves à cette tension : il faut un lieu pour l'expression de l'émotion et un lieu pour le travail historique rigoureux qui tentera de la dépasser.

Et si ce que devait transmettre l'Ecole, c'était à la fois, la connaissance précise du génocide, des mécanismes du meurtre de masse, et, en même temps, cette brûlure, cette indicible meurtrissure de tout être humain confronté à la Shoah ? S'il fallait communiquer cela, aux jeunes qui sont en face de nous, pour les aider à se construire, comme être humain, comme citoyen, pour leur apprendre à repérer les " nouveaux bourreaux " dont parle Jean Cayrol à la fin de Nuit et brouillard, à identifier la gangrène profonde d'une société : le racisme, l'exclusion, le fascisme, l'exploitation.

Voilà quelques-unes de considérations que j'ai déjà eu l'occasion d'exprimer dans une brochure publiée par le CRDP de Bretagne : J'enseigne, avec l'Internet, la Shoah et les crimes nazis. (voir <http://www2.ac-rennes.fr/crdp/doc/librairie/> ).

Mais on attend sans doute du Café pédagogique, des conseils moins métaphysiques.

Il y a d'abord une différence de contenus. Je n'ai jamais beaucoup parlé des Einsatzgruppen dans un cours sur la Shoah avant le lycée (voir <http://www.memoire-juive.org/einsatzgruppen.htm> ). De même, la précision doit être plus fine en lycée dans l'étude du fonctionnement de l'appareil d'Etat nazi, du rôle des différents acteurs. La différenciation des camps, limitée à camps de concentration / camps d'extermination en collège, peut elle aussi être plus fine et intégrer les notions de camps d'internement, de camps de transit... L'essentiel en collège est de placer le cadre général de la Shoah, tandis qu'en lycée, l'essentiel est de faire entrer les élèves dans une problématisation. On pourra aller jusqu'à évoquer, mais peut-être pas dans toutes les classes, les débats d'historiens entre intentionnalistes et fonctionnaliste, sans exiger jusqu'à une restitution complète de ce débat.

Pour terminer, je souhaiterais inviter mes collègues à varier les supports, à utiliser des récits, des témoignages, des vidéogrammes, à chercher sur l'Internet (une recherche qui doit être soigneusement préparée), à construire des projets spécifiques à cette étude de la Shoah, projets dans lesquels les élèves soient vraiment en activité, pour chercher à construire du sens dans cette histoire insensée.

**Dominique Natanson**  
**Entretien : François Jarraud**

*Dominique Natanson est professeur d'histoire-géographie au lycée Gérard de Nerval à Soissons et formateur dans l'Académie d'Amiens. Il a longtemps enseigné dans un collège qui porte le nom d'un enfant juif déporté : Maurice Wajsfelner, à Cuffies (02). Il anime le site internet " Mémoire juive et Education ". Il a récemment publié un recueil de nouvelles " Dernières nouvelles de l'absence " aux Editions Le Décaèdre, sur le thème de la Shoah, ou plutôt sur les traces qu'elle laisse à présent dans nos vies. Il est l'auteur d'une brochure qui a paru au CRDP de Bretagne, " J'enseigne avec l'Internet la Shoah et les crimes nazis ".*

## Un débat : Pédagogie de la Shoah et négationnisme

*Régulièrement, nous avons croisé, sur les listes de discussion disciplinaires, d'histoire ou de documentation par exemple, des débats entre enseignants sur l'utilisation des sites négationnistes. Au nom de la liberté d'expression ou d'un souci de formation critique, des enseignants emmènent leurs élèves sur ces sites.*

*Nous avons demandé à Gilles Kamarsyn, responsable d'un important site de lutte contre le négationnisme, et à Dominique Natanson, auteur de "J'enseigne avec Internet la Shoah et les crimes nazis", leur position sur ce sujet.*

*Nous espérons ainsi alimenter la réflexion pédagogique et citoyenne des enseignants.*

**G. Kamarsyn : " Faire connaître à des élèves le moyen d'accéder à un discours extrêmement pervers peut être parfaitement contre-productif"**

Le négationnisme est le discours de contestation de la réalité, de l'ampleur et des modalités du génocide des Juifs par les Nazis et leurs complices pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit en fait d'un discours violemment antisémite, qui cherche à réhabiliter les idéologies qui sont à la source du type même d'événement qu'il nie.

Mais la violence antisémite du discours négationniste peut-être assez bien dissimulée derrière l'apparence d'un discours " savant " posant à un scepticisme de bon aloi. Cela en rend le traitement extrêmement délicat.

Le fait qu'une quantité énorme de matériel négationniste soit disponible sur l'internet est une réalité avec laquelle les enseignants doivent désormais compter. Mais la volonté de protéger ses élèves contre ces falsifications doit-elle conduire un enseignant à présenter, dans un esprit de " vaccination ", du matériel négationniste à des élèves, voire à montrer des sites web négationnistes ?

La réponse est absolument négative, surtout concernant l'utilisation de l'Internet.

La durée d'un cours sur la Shoah ne permet qu'à peine d'aborder les points principaux de son histoire. Faire connaître à des élèves, quand bien même pour les dénoncer, le moyen d'accéder à un discours extrêmement pervers peut être parfaitement contre-productif. L'enseignant peut-il être sûr que parmi ses élèves, aucun ne sera malgré tout ébranlé par le matériel visualisé ? S'il choisit un cas caricatural, le risque est grand qu'un élève placé face à une autre falsification plus subtile considère que la présentation qu'on lui a faite du négationnisme ne correspondait pas à sa " réalité ". La curiosité peut en pousser certains autres à aller voir un peu plus " de quoi il s'agit ". Ils tomberont nécessairement sur du matériel dont ils seront incapables de détecter les manipulations frauduleuses. L'analyse et la réfutation du discours négationniste nécessitent une très bonne connaissance de l'histoire, de l'historiographie et du discours négationniste. Un tel bagage, sur ce sujet précis, est rarement, et cela est naturel, maîtrisé par l'enseignant. Il ne l'est pratiquement jamais par l'élève.

Nous considérons en fait que la question du négationnisme ne doit être traitée par l'enseignant que si un élève la soulève explicitement et qu'elle ne doit absolument pas l'être en ayant recours à l'Internet. Dès lors que l'on traite du négationnisme, on entre dans une logique " technique " (que ce soit la technique du discours historien ou la technique des modalités d'assassinat) qui participe d'un refus de la dimension fondamentale qui doit être traitée lorsque la question de la Shoah est abordée : la dimension humaine. Les élèves seront mieux protégés par un enseignement effectif de l'histoire du génocide qui allie rigueur sans concession et humanité que par une tentative, forcément très délicate avec des adolescents, de présenter un discours qui agît sur le doute en prétendant flatter l'esprit critique.

La question de ce qu'il faut faire si l'on est contraint d'aborder le sujet du négationnisme, par exemple si un élève mentionne qu'il a trouvé du matériel négationniste sur l'Internet, reste à traiter.

Gilles Kamarsyn

Gilles Karmasyn est responsable du site de lutte contre le négationnisme, PHDN <http://www.phdn.org> et co-signataire de l'article " Le Négationnisme sur Internet ", Revue d'histoire de la Shoah, no 170, sept-déc. 2000.

#### **D. Natanson : Une démarche irrecevable**

Travailler sur le négationnisme conduit-il à visiter les sites négationnistes ? Certains collègues, au nom du refus de la censure et du "prêt-à-penser", proposaient de communiquer des adresses de sites négationnistes à des lycéens dûment avertis. Outre que cette proposition peut poser des problèmes légaux - certains des sites incriminés contreviennent aux lois françaises - une telle démarche ne semble pas recevable.

Car quelle est la finalité d'une étude du négationnisme ? Il s'agit bien d'éduquer et de prévenir, de démonter la démarche des négationnistes et non de leur répondre terme à terme. La question que l'on doit poser aux négationnistes n'est pas "quelle est la valeur de tel ou tel de vos arguments ?" c'est bien plutôt "où voulez-vous en venir ?". L'étude du négationnisme par des lycéens vise à leur faire connaître l'existence de ce phénomène marginal, d'en faire la genèse et d'en démonter les finalités, de montrer les liens qui existent avec les mouvements d'extrême-droite, d'en mesurer les dangers pour l'avenir.

#### **Dominique Natanson**

*Dominique Natanson est l'auteur de "J'enseigne avec l'Internet la Shoah et les crimes nazis", CRDP de Bretagne, dont les lignes ci-dessus sont extraites, et le webmestre de l'excellent site Mémoire juive.*

Présentation du livre de D. Natanson

<http://www.cndp.fr/Produits/Detail.asp?REF=350B7580>

Critique dans le Café pédagogique n°29

<http://www.cafepedagogique.net/disci/biblio/>

## Enseignement primaire

### Tenter une approche de la Shoah à l'école primaire, un pari ambitieux ?

#### Quelques outils pour le maître :

- Pour se rafraîchir les idées, avant de mettre en place le travail avec les élèves, plusieurs sites très riches, avec de nombreux documents d'époque :

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/index.html>

- Un logiciel RIP à emprunter au CDDP le plus proche : "L'histoire de la Shoah SOFTISSIMO Histoire

- Le DVD "Monsieur Batignolles" est accompagné d'un cédérom multimédia très intéressant d'archives INA et de présentation des différentes étapes de la seconde Guerre Mondiale

- Une chronologie sur le remarquable site de France 5 consacré à ce thème

<http://www.france5.fr/education/shoah/W00209/7/>

Les témoignages qui peuvent être repris pour un travail collectif, ainsi que des extraits de films (à manipuler avec précaution, certaines images d'époque sont très dures)

<http://www.france5.fr/education/shoah/W00209/7/>

#### Que faire avec les élèves à l'école primaire ?

- D'abord, faut-il enseigner la Shoah à des enfants aussi jeunes ? L'historienne Annette Wieviorka, auteur de " Auschwitz expliqué à ma fille", émet des réserves : "*Confronter des petits à l'horreur, sans trouver les mots pour expliquer, et les tenir à distance n'a rien de constructif*".

[http://www.snuipp.fr/aimprimer.php3?id\\_article=283](http://www.snuipp.fr/aimprimer.php3?id_article=283)

- Pourtant, les nouveaux programmes en font un "point fort" nécessaire dans le programme du XXème siècle

<http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/cycle3.htm>

Le programme est découpé en six périodes et vingt et un points forts. [...]

"6 - Le XXème siècle et le monde actuel On fait débiter le XXème siècle au début de la Première Guerre mondiale parce qu'elle marque la fin de l'hégémonie européenne et l'émergence de la puissance américaine. Le contraste est grand entre l'ampleur des progrès scientifiques et techniques qui entraînent d'incontestables améliorations de vie pour la majorité des Français et des Européens et la violence du siècle marquée par les massacres et

les formes les plus extrêmes de l'intolérance et de l'exclusion contre lesquelles s'élèvent les voix de quelques grandes personnalités".

Points forts

- la planète en guerre : l'extrême violence du siècle ;
- l'extermination des juifs par les nazis : un crime contre l'humanité ; [...]

Alors, que faire ?

- Un conte pour démarrer : "La petite fille sans nom"

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/La-petite-fille-sans-nom.htm>

Particularité : l'auteur des pages a recensé des photos qui illustrent directement la réalité décrite dans le conte, à partir de photos d'archives.

[http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/images\\_pour\\_pillango.htm](http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/images_pour_pillango.htm)

- la vie pendant la deuxième guerre mondiale. Un excellent document de 14 pages, à lire en classe avec les élèves, qui pourra être un point d'entrée de nouvelles recherches. La persécution des juifs est évoquée au travers de l'arrestation des Weismann et de la vie de Rébecca leur fille.

<ftp://ftp.inforoutes-ardeche.fr/pub/encre-sur-toile/MM3945.doc>

- Enfin, un certain nombres d'entrées sur

<http://histoireenprimaire.free.fr>

La rubrique "Des ressources pédagogiques" développe démarches et propositions et recense d'autres sites.

<http://histoireenprimaire.free.fr/textes/periodes/XX1.html#ancree469155>

Signalons un parcours Internet créé par Marc Girot pour entrer dans le processus de destruction des Juifs d'Europe

[http://histoireenprimaire.free.fr/ressources/shoah\\_enquete.htm](http://histoireenprimaire.free.fr/ressources/shoah_enquete.htm)

- Une page sur la vie d'Anne Franck sur le site de Dominique Natanson :

[http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/Anne\\_Frank.htm](http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/Anne_Frank.htm)

- Une exposition, Paroles d'étoiles :

<http://www.parolesetoiles.com/expo/expo2.php?e=1>

- Un film, la "Colline aux Mille Enfants", vu par les enfants de l'Ecole de Saint-Agrève (Ardèche) :

<http://www.inforoutes-ardeche.fr/~ec-stagr/litterature/2colline.htm>

**Patrick Picard**

# **" Une formidable occasion pour les enfants de s'affirmer ensuite comme détenteurs de mémoire et citoyens responsables ?"**

## **Entretien avec Nicolas Fédélich**

"Souviens-Toi". Cette chanson reste en mémoire bien après qu'on ait quitté le site illustre le site de l'école Saint-Sébastien à Paris. Elle retrace l'histoire de ces enfants juifs qui ont disparu. Elle est l'aboutissement d'un travail d'histoire et de mémoire mené par Nicolas Fédélich.

*FJ- Comment est né dans l'école le projet sur les enfants juifs ?*

NF- Le projet est vraiment né comme il est indiqué dans l'introduction du projet : deux messieurs sont venus quelques soirs regarder dans les registres de l'école. Ils essayaient d'y retrouver les noms d'enfants juifs présents dans l'école pendant la deuxième guerre mondiale. Ils ont malheureusement trouvé beaucoup d'enfants qui ont disparu dans les camps d'extermination.

Ensuite des témoins de la guerre sont venus témoigner dans les classes. Avec les élèves de CM1, j'ai enregistré ces témoignages d'adolescente résistante, de jeune déportée et d'enfant cachée. Ces témoignages sont le cœur du projet.

Enfin, il y a eu une cérémonie à la mémoire des enfants juifs déportés dans le groupe scolaire. Préparée par l'AMEJD (Association à la Mémoire des Enfants Juifs Déportés du 11ème), cette cérémonie a été l'occasion d'apposer, comme dans beaucoup d'écoles de Paris, une plaque à la mémoire de ces enfants morts en déportation. Tous les enfants du groupe scolaire ont entonné " Les écoliers à l'étoile ", la chanson qu'ils avaient préparée avec le formidable professeur de musique du groupe scolaire, chanson écrite et composée par Soizik Moreau. Cette chanson commence par " Souviens-toi ", d'où le titre du projet.

Ce projet s'inscrit dans l'événement. Il est le fruit de l'importance que pouvait revêtir une rencontre avec l'histoire et ses témoins. Un apprentissage de l'histoire de cette manière, par une rencontre directe avec des personnes

*FJ- Quel a été le travail des enfants ?*

NF- Les enfants ont d'abord écrit et posé les questions qui figurent sur le projet. La qualité de leurs questions m'a impressionné. Nous n'avions eu que peu de temps pour les préparer. Et les enfants de cet âge n'ont pas beaucoup de repères historiques. Et pourtant... Ils ont été attentifs, présents, volontaires. Pour résumer, ils ont été formidables.

Les enfants ont ensuite participé en dessinant. Les volontaires sont restés à midi, à l'étude le

soir pour photographier les registres, par exemple, ou pour enregistrer les présentations de nos témoins. Ils étaient habitués à des projets sur site internet, ils pouvaient imaginer la navigation dans le projet.

J'ai ensuite créé les pages avec tout le contenu que nous avions.

*FJ- Quel impact le projet a-t-il eu sur eux ?*

NF- Pendant un tel projet, on se pose toujours la question de savoir si on n'en fait pas trop. Il s'agit de ne pas aller à la limite du supportable pour les enfants, et en même temps de leur faire comprendre l'époque. Comme dans bien des cas, il suffit de regarder les enfants et leurs réactions.

Nous avons dans nos têtes d'adultes des images atroces, celles des camps, celles d'une souffrance physique qui se voit, celles d'une barbarie photographiée, filmée, montrée aux adultes pour qu'il n'y en ait pas qui ignorent cela. Les enfants, eux, ont ressenti l'horreur différemment, au travers des témoignages qu'ils ont reçus : l'horreur c'est pour l'enfant juif d'être en danger à cause de son appartenance religieuse, c'est d'être soustrait à sa famille, c'est de ne pas avoir à manger, etc. L'horreur que l'enfant d'aujourd'hui perçoit, c'est, avant même la porte d'Auschwitz, cet irrespect de la personne et ces privations à laquelle ils ne trouvent aucune raison, s'il peut en exister une.

L'image n'a pas besoin d'être violente à l'œil pour être horrible. Aux témoignages reçus les enfants ont réagi de manière épidermique, ils ont fait des bonds, ils ont crié à l'injustice et à l'absurde. Ce n'est, à mon avis, pas une mauvaise réaction.

*FJ- Le projet a-t-il suscité l'intérêt des parents ?*

NF- Oui, de plusieurs manières. D'abord parce que leurs enfants leur en parlaient le soir. Je suis sûr que la chanson est encore connue. Ensuite parce que beaucoup de parents étaient présents lors de la cérémonie. Ainsi, lors de la remise du prix Annie et Charles Corrin l'an passé, les deux seules familles qui n'étaient pas là habitaient très loin.

*FJ- On entend dire parfois qu'il ne faut pas étudier la Shoah au primaire car on risque de traumatiser les enfants. Qu'en pensez-vous ?*

NF- Il est sûr qu'il faut faire attention à ce que l'on dit, et à comment on le dit. Étudier la Shoah, c'est un engagement, on n'en ressort pas le même. L'intention n'est absolument pas de traumatiser les enfants. Je ne peux dire que ce que j'ai observé chez eux pendant ce projet : beaucoup d'attention, beaucoup de recueillement, une envie de comprendre immense. Et surtout, l'horreur du quotidien qui s'exprimait au travers des paroles de nos témoins. Paulette Sarcey, par exemple, a " vécu " trois ans à Auschwitz-Birkenau, mais elle nous a dit cette existence terrible avec des mots qui ne l'étaient pas ; et pourtant les enfants ont ressenti l'horreur.

*FJ- Quelles précautions vous semblent nécessaires ?*

NF- Je ne veux pas donner de conseils. Ce qui a choqué les enfants, c'est la mise à l'écart. Les enfants juifs ne pouvaient pas jouer dans les parcs comme n'importe lequel des enfants. Ils étaient tenus de porter l'étoile. Toutes les distractions leur étaient interdites. Ensuite, ils ont

été séparés de leurs parents, ils ont été maltraités, en les privant de manger par exemple, et ils ont été tués. Je ne pense pas qu'il faille de précautions particulières quand l'on dit cela. L'approche par le quotidien suffit à la réflexion, et les enfants réfléchissent beaucoup.

*FJ- Pour d'autres, la priorité doit être donnée aux connaissances, au programme. Et tant pis pour la Shoah. Qu'en pensez vous ?*

NF- Je crois que l'enseignement de la Shoah fait aujourd'hui partie des programmes. L'importance de cet enseignement a été clairement réaffirmée ces dernières années.

Au-delà de ça, je crois qu'un projet comme celui-là va bien au-delà de l'histoire. N'entend-on pas aussi qu'il faut former de futurs citoyens ? Est-ce que ce n'est pas une formidable occasion pour les enfants de s'affirmer ensuite comme détenteurs de mémoire et citoyens responsables ?

Les enfants qui ont participé à ce projet sont aujourd'hui au collège. Ils deviendront adultes dans finalement peu de temps. Je pense qu'ils se souviendront longtemps de la chance qu'ils ont eu à rencontrer nos témoins, à leur avoir posé des questions, et à avoir cherché à mieux comprendre.

**Nicolas Fédélich**

**Entretien : François Jarraud**

Le projet est visible à :

<http://pagesperso.scola.ac-paris.fr/fedelich/memoire/souvienstoi.html>

## **Collège**

### **Production d'une pièce de théâtre au collège Sisley, de Moret sur Loing : " Anne, ma sœur Anne ... " - Martine Giboureau**

*Avec l'aimable autorisation de Mme Giboureau et du Cercle d'étude de la déportation et de la Shoah de l'Amicale des déportés d'Auschwitz). Ce texte est extrait d'une brochure disponible sur le site de l'Amicale <http://aphgcaen.free.fr/cercle.htm>*

#### **But recherché :**

Faire réfléchir les élèves, leur permettre de maîtriser des connaissances, de s'approprier des valeurs.

#### **Cadre du projet :**

Il s'agissait de concevoir une " pièce " de théâtre pour le cinquantième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, avec la collaboration d'un professeur de français, d'un professeur d'histoire / éducation civique et d'une professionnelle du théâtre rémunérée.

Le travail s'est fait à raison d'une heure hebdomadaire de 17h à 18h plus deux journées entières de répétition.

#### **Groupe concerné :**

Des élèves volontaires des classes de 3ème du collège Sisley, de Moret sur Loing.

#### **Déroulement du travail :**

\* Le professeur d'histoire a commencé son programme dans ses classes de 3ème par l'Allemagne des années 30, le nazisme, la Seconde Guerre mondiale (ancien programme, antérieur à la rénovation des années 1996-2000).

\* A partir des vacances de la Toussaint, les élèves volontaires ont été immergés dans des documents : films, photos, affiches, textes etc. Aucun contact n'avait encore été établi avec d'anciens déportés ? mais il est évident qu'un ou plusieurs témoignages auraient eu toute leur place et leur efficacité ici.

\* La conception de la " pièce " : nous, élèves et professeurs, voulions retracer la vie d'un

village ordinaire, depuis la déclaration de la guerre jusqu'au retour d'un déporté juif, et si le titre n'avait pas déjà été pris, la pièce aurait pu s'appeler : " Mon village à l'heure allemande ".

### **La forme du spectacle :**

Elle s'inspirait du film d'E. Scola " Le bal ". Nous ne voulions pas de dialogues : toute l'œuvre reposait donc sur des lectures de textes, en voix off ou non, sur des ambiances sonores composées d'extraits de chansons d'époque, de discours radiodiffusés, de " réclames ", de messages clandestins, de bruitages ...

Contrairement à l'idée de départ des deux enseignants, les élèves ont désiré des costumes d'époque ; cette exigence a demandé un gros travail de recherche, entraînant la rencontre et l'aide de collectionneurs locaux ainsi que d'un ancien déporté de Sachsenhausen.

\* La représentation :

Elle a eu lieu au collège le 7 mai 1995. A la demande du Principal et de nombreux collègues, une deuxième représentation s'est déroulée le 18 juin 1995 dans une salle municipale une date chaque fois hautement symbolique.

Le titre " Anne ma sœur Anne ... " est en référence à la chanson de L. Chédid et, bien sûr, à Anne Franck. La chanson de L. Chédid était reprise à la fin du spectacle par l'ensemble de la troupe.

\* Le synopsis de la " pièce " : deux fillettes d'aujourd'hui découvrent le journal intime de leur grand-mère qui raconte sa vie au jour le jour pendant la Seconde Guerre mondiale. Quelques scènes fortes évoquent tour à tour les réactions des habitants du village face à la demande d'armistice par P. Pétain, l'exode, un bombardement, la distribution de tracts par des résistants, la queue devant un magasin, l'obligation du port de l'étoile jaune, le refus du STO, la libération, le retour du déporté juif.

\* Le décor est celui d'une place de village, avec la terrasse d'un café et quelques devantures de magasins. La mise en scène prévoit d'utiliser l'espace du public à certains moments, le transformant ainsi en lieu scénique où se dérouleront tour à tour la distribution des tracts dans la foule, l'arrestation d'un résistant, le long cheminement d'un déporté qui "en" revient.

\* Le lien entre les différentes scènes est assuré par une élève lisant à haute voix le journal de sa grand-mère, au fur et à mesure qu'elle le découvre et le visualise sous forme des scènes interprétées par le reste de la troupe.

\* L'enthousiasme de la troupe, les larmes de certains spectateurs ont été l'évaluation la plus gratifiante mais nous ne savons pas l'impact, à ce jour, de cette activité sur les élèves participants d'alors.

**Martine Giboureau**

## Lycée

### **Organiser le Voyage de nos élèves à Auschwitz : Pourquoi ? Comment ? - Nicole Mullier**

*"Je croyais tout savoir sur la Shoah. Je me pensais pour ainsi dire immunisée contre la violence de cette période. Mais j'avais tort. Et je m'en suis rendue compte le 26 mars 2003, à 9h30 du matin, lorsque le car a démarré et qu'il a traversé la campagne polonaise" Justine, lycéenne de TL, Lycée Edgar Quinet*

L'objectif d'un voyage à Auschwitz est d'approfondir les connaissances des jeunes sur le génocide et le système concentrationnaire nazi, leur faire comprendre ce qu'un homme est capable de faire, pour qu'ils puissent réagir à temps devant "la banalité du mal".

Aller à Auschwitz- Birkenau, permet de réfléchir sur l'universalité de la Shoah et de lutter contre le racisme. Il ne suffit pas de dire : "Plus jamais cela". Il faut agir.

Par ces voyages les jeunes prennent conscience du système concentrationnaire et du génocide, avec les baraques, les places d'appel, les gibets, lieux d'exécution, les chambres à gaz et les fours crématoires. Si on est en présence d'un témoin, des images fortes se figent dans la mémoire, déterminent une volonté de ne plus voir les choses comme avant, et de témoigner.

*"Je croyais tout savoir sur la Shoah. Je me pensais pour ainsi dire immunisée contre la violence de cette période : j'avais entendu nombre de témoignages, vu beaucoup de documentaires, tels que Nuit et Brouillard, d'Alain Resnais et puis il y avait les photos aussi. Mais j'avais tort. Et je m'en suis rendue compte le 26 mars 2003, à 9h30 du matin, lorsque le car a démarré et qu'il a traversé la campagne polonaise aux alentours de Cracovie. C'était une Pologne grise, pluvieuse, morne : elle semblait parler d'elle-même. Pendant tout le trajet, j'ai eu l'affreux sentiment de traverser un espace de transition entre le monde réel (celui dans lequel je vis) et le "hors- monde" des camps de concentration nazis." Justine, lycéenne de TL, Lycée Edgar Quinet*

#### **Avant le voyage**

- Le voyage est préparé par un cours sur le nazisme, l'antisémitisme, une chronologie, la définition des camps. Un témoin peut répondre aux questions des élèves.

- Des lectures sont conseillées.

<http://hg.scola.ac-paris.fr/ressources/shoah/biblio.asp>

par exemple : Le système concentrationnaire nazi de Poliakov

- La projection d'un film :

[http://hg.scola.ac-paris.fr/ressources/shoah/shoah\\_multimedia.asp%20](http://hg.scola.ac-paris.fr/ressources/shoah/shoah_multimedia.asp%20)

par exemple des extraits du procès de Nuremberg dans le film de "Nuremberg à Nuremberg" de Frédéric Rossif.

- Les élèves sont invités à constituer un dossier.

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/textes.htm>

Ils peuvent faire des recherches sur internet : (voir les liens conseillés)

## **Le voyage**

*"Le témoignage dans les camps, pendant les voyages d'étude a lui aussi un caractère unique, irremplaçable. D'abord il faut opérer une mise au point : les professeurs ne sont pas en charge de pèlerinages ni de commémorations qui sont des démarches légitimes mais à caractère associatif ou familial. Quand les professeurs participent ou organisent des voyages d'étude, ils sont là pour apprendre et pour faire comprendre, c'est à dire appréhender physiquement, concrètement les traces du système concentrationnaire, et là il n'y a que la parole des anciens internés qui puisse donner à voir, à sentir, à réfléchir sur ce qu'a été le vécu des "transports", de l'internement, du travail concentrationnaire, des appels interminables, de la violence extrême, physique et morale, faite à des hommes et des femmes retranchés du reste de l'humanité." Marie Paule Hervieu, professeur Edgar Quinet*

Le voyage accompagné d'un témoin est l'idéal. Le témoin leur explique le passage par Drancy qu'on peut visiter, le transfert en train de marchandises, la sélection, une journée au camp, les marches de la mort, le retour.

<http://www.camp-de-drancy.asso.fr/>

*"J'étais dans un univers dont je n'avais connaissance que par le cinéma et la lecture. Une ancienne déportée, Fanny Segal, cette femme que nous avons devant nous, en chair et en os, avait vécu ou du moins essayé de vivre là, il y a un peu plus de cinquante ans. Tout avait l'air frais dans sa mémoire, y compris et de façon précise les noms et les prénoms de ses compagnes d'infortune. Elle reconnaissait le chemin, elle nous obligeait à y voir autre chose que de l'herbe et des pierres." Emilien Hamel, Lycéen TL, Lycée Edgar Quinet*

Après avoir fait la différence entre le camp d'Auschwitz, où se pratiquent les expériences médicales, et Birkenau, camp de la mort avec sa porte de l'enfer, la rampe construite en 1944 par des femmes, l'escalier menant au faux vestiaire et les chambres à gaz que les nazis ont fait sauter, et des barbelés à perte de vue. Vu du mirador de Birkenau, ce camp à perte de vue, hérissé de cheminées, montre que la barbarie nazie n'avait pas de limites. Il y avait des projets d'extension du camp.

Sur le camp d'Auschwitz :

<http://www.auschwitz-muzeum.oswiecim.pl/html/eng/start/index.php>

<http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/acrematoire.html>

On peut passer un extrait de Shoah le témoignage de Philipp Müller sur les Sonderkommando, ou lire un témoignage :

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/sonderkommando.htm>

L'immensité de Birkenau fait comprendre la déshumanisation industrielle :

<http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/photosA/birkenau.html>

Devant l'arrivée des Soviétiques, les nazis évacuent le camp et lancent les détenus sur les routes par un froid glacial, période appelée "les marches de la mort", carte à partir d'Auschwitz :

[http://www.auschwitz-muzeum.oswiecim.pl/html/eng/historia\\_KL/marsze\\_smierci\\_ok.html](http://www.auschwitz-muzeum.oswiecim.pl/html/eng/historia_KL/marsze_smierci_ok.html)

## **Après le voyage**

Il faut discuter avec les élèves qui ne reviennent pas indemnes de ce voyage, répondre à leurs questions en présence d'un témoin. Des photos peuvent servir de base aux échanges. Les élèves en reviennent grandis. Ils ont envie de transmettre ce qu'ils ont vu et ressenti.

On peut faire un site internet avec des photos et des réflexions des élèves, une exposition.

<http://www.memoire-net.org/histmem/index.html>

<http://home.nordnet.fr/~fghesquier/Ausch000.htm>

[http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/mem\\_hist.htm](http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/mem_hist.htm)

## **Bilan du voyage**

Impressions globales des élèves du lycée E. Quinet (Paris) :  
*"Ce voyage restera gravé dans notre mémoire. Nous avons visité des lieux qui symbolisent la mort. Plus jamais nous ne penserons comme avant. Nous nous battons pour que de telles choses ne se reproduisent jamais. Merci aux déportés pour leur courage et leur désir de faire partager l'histoire, de nous avoir permis de découvrir ces lieux qui sont les symboles mondiaux de la souffrance et de la folie des hommes. "*

Les élèves, revus par la suite, évoquent toujours avec émotion cette expérience intense.

## **Conclusion**

La visite des lieux de mémoire est un choc qui appelle la réflexion. Voir ce qui reste des camps d'internement, de concentration et d'extermination aide à se représenter ce monde de mort. "Anus mundi". Se rendre compte à quels points les droits de l'homme ont été bafoués à Auschwitz, c'est une leçon d'histoire et aussi d'éducation civique, de tolérance et de compréhension entre les peuples. Cela peut arriver à tous les hommes. En ces temps de judéophobie, nouvelle vague d'antisémitisme, liée au conflit au Proche Orient, il est important de montrer que le rapprochement entre les peuples est possible.

En juin 2003, 500 Arabes, juifs et chrétiens, d'Israël, de France et de Belgique, se sont retrouvés à Auschwitz, à l'initiative du curé de Nazareth, ce qui a permis de saisir la souffrance de l'autre, de mieux se comprendre, d'avoir le respect de l'autre.  
<http://www.lapaixmaintenant.org/article450>

*"Dans la haine nazie, il n'y a rien de rationnel. Nous ne pouvons pas la comprendre, mais nous devons comprendre d'où elle est issue et nous tenir sur nos gardes. Si la comprendre est impossible, la connaître est nécessaire, parce que ce qui est arrivé peut recommencer"* Primo

Levi

## Détails pratiques

Le plus difficile, obtenir un financement. Luc Ferry a dit que les élèves devaient aller à Auschwitz. Les conseils généraux participent, des organisations comme la Fondation pour la mémoire de la Shoah :

<http://www.fondationshoah.org/>

Le Secrétariat d'Etat à la Défense, Délégation à la Mémoire et à l'Information historique, 37, rue de Bellechasse, 75007 PARIS 07

On peut aller à Auschwitz par avion, 2h Roissy-Cracovie, et location de bus sur place pour aller à Auschwitz. L'aller et retour Roissy-Cracovie dans la journée coûte 295 euros.

L'autocar, selon l'itinéraire et la durée du trajet, (à partir de fin mars à cause du froid), revient moins cher, mais c'est fatigant. Il faut prévoir des vêtements chauds.

Françoise Bottois a fait l'expérience avec des élèves de troisième :  
*" Réalisant qu'il serait difficile d'enfermer dans un véhicule un groupe de jeunes pendant 36 heures nous avons choisi de faire une étape d'une journée à Prague située sur le trajet et de faire visiter la ville dont le quartier juif et le petit musée consacré aux dessins des enfants du Terezin déportés à Auschwitz. "*

Elle conseille de s'adresser à un organisme pour organiser son voyage.  
Ex Club langue et civilisation : <http://www.clc.fr/index.php>

- office du tourisme polonais : 49, avenue de l'Opéra, 75002 PARIS, tél : 01.47.42.07.42  
- consulat polonais: penser au passeport collectif, mais c'est un peu compliqué et il faut s'y prendre à l'avance :

5, rue de Talleyrand, 75007 PARIS, tél : 01.45.51.82.22

- auberge de jeunesse à Oswiecim : International Youth Meeting Center in Oswiecim/Auschwitz

ul. Legionów 11, 32-600 Oswiecim, Polen

<http://www.mdsm.pl/mdsmnew/index.php?language=EN>

e-mail: [mdsm@mdsm.pl](mailto:mdsm@mdsm.pl)

- Musée d'Auschwitz Panstone-Muzeum, Oswiecim-Brzezinka, Ul Wiezniow, Oswiecimia 20, 32603 OSWIECIM, POLSKA

<http://www.auschwitz-muzeum.oswiecim.pl/html/eng/start/index.php>

- Les MIJE ( maisons internationales de la jeunesse et des étudiants) proposent un voyage en Pologne en autocar (5 j, 4n) ou en avion (4j,3n) avec visite d'Auschwitz-Birkenau :

<http://www.mije.com/index.htm> (se procurer la brochure Voyages pédagogiques)

- autre organisme :

<http://www.eurovoyages.asso.fr/pays/payssest/pologne.htm>

## Nicole Mullier

Les voyages des lycéens d'Edgar Quinet :  
<http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/photosA/voyage03.html>

<http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/enfed02.html>

## Témoignages, mode d'emploi - Nicole Mullier

*"Qui répondrait en ce monde à la terrible obstination du crime si ce n'est l'obstination du témoignage ? "* Albert Camus, les Justes, 1949.

Témoigner est un acte qui ne va pas de soi. Aujourd'hui beaucoup de déportés sont interpellés sur des questions difficiles, provocatrices ou irrecevables.

"Pourquoi les juifs ? Pourquoi êtes-vous encore en vie ? Que pensez-vous des martyrs de Palestine ? Pourquoi il n'y a pas un devoir d'oubli ?"

Mais même si certains ont eu des problèmes, les témoins sont animés d'un "devoir de mémoire" et ne veulent pas baisser les bras.

### Une préparation indispensable

- Le témoignage doit être précédé par un cours d'histoire fait par le professeur qui peut utiliser divers documents.
- Le professeur doit prendre contact avec le témoin, lui dire ce qu'il a fait, l'avertir si c'est une classe difficile, déterminer avec lui le lieu du témoignage, la durée.

### L'intervention du témoin

- Le témoin doit raconter son histoire personnelle, le contexte familial, social, politique. Son arrestation, l'arrivée dans le camp, la vie au camp, le travail, les sélections, les disparitions des détenus, l'évacuation et le retour, selon le thème retenu.
- Le témoin peut répondre à des questions préparées à l'avance ou spontanées.
- Si la classe est difficile, l'intervention peut commencer par 10 à 15 mn de film, comme le procès de Nuremberg, ou la libération de Dachau, et le témoin peut demander à la classe ce qu'ils en pensent.
- L'intervention du témoin peut être complétée par une exposition de documents, des visites de musées, des voyages d'étude sur les lieux de mémoire.
- Le témoin est l'expression individuelle d'un destin collectif, et il contribue par ce qu'il a vécu, à l'histoire générale de la Shoah.

### Les objectifs

- Outre la lutte contre les négationnistes, les programmes de troisième et de première maintenant nous invitent à faire venir un témoin. Cela peut être à l'occasion de la journée européenne de la Shoah.

- Il faut faire prendre conscience aux élèves qu'une politique raciste a conduit à la destruction des juifs d'Europe.

- Il faut les aider à se construire une conscience antiraciste et respectueuse des droits de l'homme.

- Témoins et professeurs partagent des valeurs communes : l'attachement aux valeurs de la République, de la démocratie et des droits de l'homme.

- Raphaël Esrail, secrétaire de l'Amicale d'Auschwitz écrit que *"si les témoignages contribuent à amener les nouvelles générations à une réflexion politique et philosophique sur leur temps, ce sera, pour les anciens déportés, une source d'immense satisfaction et d'apaisement"*.

### **Des témoignages :**

Raphaël Esrail, secrétaire de l'Amicale d'Auschwitz, résistant, déporté à Auschwitz:  
<http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/raphael.html>

Ida Grinspan, déportée à Auschwitz à 15 ans :  
<http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/ida.html>

Claudine Herbomel, ancienne élève du lycée E. Quinet (Paris) et enfant cachée, sauvée par des "justes".  
<http://lyc-edgar-quinet.scola.ac-paris.fr/enfantscach.htm>

*"Témoigner, c'est un devoir impérieux pour tous les survivants. Ces images qui hantent encore nos nuits, qui surgissent soudain dans nos mémoires, même au milieu d'une fête, même sur une plage au soleil, même auprès du berceau d'un enfant, nous n'avons pas le droit de les oublier. Tant que nous serons vivantes, nous devons témoigner des crimes des SS, des souffrances, de la mort de nos camarades, rappeler jusqu'où conduit le racisme, mépris de l'homme, comment aussi nous avons lutté pour rester libres, quelle fraternité nous a unies dans le combat pour rester dignes de notre condition humaine."* Geneviève De Gaulle-Anthonioz, préface à l'édition des dessins de Violette Rougier-Lecoq, déportée à Ravensbrück.

**Nicole Mullier,**  
**avec l'aide des réflexions de la commission "Témoignage" de l'Amicale d'Auschwitz et du Cercle d'étude.**

# Utiliser un site Internet sur Auschwitz

*Cette fiche est conçue pour une utilisation en terminale STT*

En utilisant le site internet réalisé par les élèves du lycée Malraux de Béthune <http://home.nordnet.fr/~fghesquier/Ausch000.htm> répondre aux questions suivantes :

0- Identifier le site : site personnel, officiel, commercial ?

1- Où se situe Auschwitz ? Quels motifs justifient sa localisation ?

2- Quelles sont ses fonctions :

3- Distinguer deux types de camps camp de concentration et camp d'extermination. Pour chacun indiquer dans un tableau :

Un exemple de camp.

Le but principal.

Le but secondaire.

La localisation en Europe.

L'organisation du camp : citer 3 bâtiments caractéristiques de chaque camp.

Le principal moyen d'accès au camp.

Les catégories de déportés.

4- Parmi les camps, quelle est la particularité d'Auschwitz ?

5- Combien de victimes sont mortes à Auschwitz :  
Comment :

6- Donner les définitions de :

Sélection

Zyklon B

"Le Canada"

Un Kapo

Le T4

7- Sur une page maximum, et en utilisant les informations contenues dans le site, dégager les critères définissant un génocide.

**Rémi Pierre**

# Enseigner la Shoah en lycée professionnel

## CAP - Français

Programme paru au B.O. h-s n°5 du 29 août 2002

<http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs5/cap4.htm>

" Construire un citoyen responsable face aux enjeux du monde actuel ", et " découvrir la permanence des grandes questions qui sont posées à l'homme " sont quelques-unes des finalités de l'enseignement du français en CAP. Les récits de vie, autobiographies, journaux intimes sont des supports qui pourront être particulièrement utilisés lors de la journée de la mémoire de l'Holocauste.

Ce travail en français pourra être articulé avec le programme d'histoire : "guerres et conflits contemporains, types de guerre et de conflit au XXème siècle" afin d'aborder notamment la notion de "génocide" avec les élèves.

Supports possibles:

Le récit de la vie de Miryam et Aron Natanson :

[http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/en\\_memoire.htm](http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/en_memoire.htm)

L'exposition "Paroles d'étoiles, mémoires d'enfants cachés, 1939 - 1945 :

<http://www.parolesetoiles.com/expo/expo2.php?e=1>

Le récit de la vie d'Anne Frank, par Dominique Natanson :

[http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/Anne\\_Frank.htm](http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/Anne_Frank.htm)

Le récit de la vie de Maurice Wajsfelner, par deux collégiennes :

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/mw.htm>

Le récit de la vie de Mathilde Szpiro, enfant cachée pendant la guerre, mis en ligne par son petit-fils :

<http://mathilde.szpiro.free.fr/>

Le récit de la destruction d'une famille, 1940 - 1945, par Jean-Louis Steinberg :

<http://aphg-iledefrance.univ-paris1.fr/Steinberg-texte.html>

"Dora Bruder" de Patrick Modiano, une séquence interdisciplinaire :

[http://www.ac-strasbourg.fr/microsites/hist\\_geo01/dora/](http://www.ac-strasbourg.fr/microsites/hist_geo01/dora/)

## 2nde BEP - Histoire

Programme paru au B. O. n° 31 du 30 juillet 1992

[http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/LettresHistoireGeographieLP/HG/Program/prog\\_h\\_2bep.htm](http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/LettresHistoireGeographieLP/HG/Program/prog_h_2bep.htm)

- Les droits de l'homme bafoués : politique raciale, système concentrationnaire
- la France dans la guerre

Génocide, Shoah, Holocauste quel mot est employé ? sur le site d'Evelyne PY "Mémoire-Info" :

[http://www.memoire-net.org/~meminfo/article.php3?id\\_article=99](http://www.memoire-net.org/~meminfo/article.php3?id_article=99)

Documents :

Le bilan de la déportation en France :

[http://www.memoire-net.org/%7Ememinfo/article.php3?id\\_article=98](http://www.memoire-net.org/%7Ememinfo/article.php3?id_article=98)

Le système concentrationnaire :

<http://www.fndirp.asso.fr/campsdeconcentration.htm>

La rafle du Vel d'Hiv :

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/hennequin.htm>

Les Justes :

[http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/justes\\_sommaire.htm](http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/justes_sommaire.htm)

## **Bac Pro - ECJS**

Programme paru au B.O. n°11 du 15 juin 1995

[http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/LettresHistoireGeographieLP/HG/Program/prog\\_h\\_tbac.htm](http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/LettresHistoireGeographieLP/HG/Program/prog_h_tbac.htm)

L'exercice de la citoyenneté et les devoirs du citoyen (égalité, justice, liberté, le devoir de mémoire). A articuler avec le programme d'histoire de terminale : les régimes totalitaires en Europe au XXème siècle. Pour traiter ce sujet, on s'appuie sur les exemples de l'Allemagne nazie et de l'URSS (Antisémitisme Propagande/Racisme Totalitarisme Droits de l'Homme).

Thème de débat possible : Le devoir de mémoire

Problématique Comment combattre le négationnisme et l'antisémitisme ?

Pistes documentaires Le devoir de mémoire :

<http://www.memoire-net.org/histmem/page.html>

Le rappel de la Loi :

<http://www.justice.gouv.fr/textfond/antirac.htm>

L'antisémitisme de nos jours :

[http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/antisemitisme\\_aujourd'hui.htm](http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/antisemitisme_aujourd'hui.htm)

Deux sites contre le négationnisme :

le site de Gilles KARMASYN : <http://www.phdn.org/>

le site de Michel FINGERHUT : <http://www.anti-rev.org/>

Allocution du Président de la République prononcée lors des cérémonies commémorant la grande rafle des 16 et 17 juillet 1942 (Paris) :

[http://www.elysee.fr/cgi-bin/auracom/aurweb/search/file?aur\\_file=discours/1995/VELDIV95.html](http://www.elysee.fr/cgi-bin/auracom/aurweb/search/file?aur_file=discours/1995/VELDIV95.html)

**Patrick Pique**

# Liens

## Sélection de liens sur la Shoah

### 1- Quelques sites généraux :

#### **Mémoire juive et éducation**

Dominique Natanson y répond aux questions des élèves et des enseignants. Un site à recommander à vos élèves et à parcourir pour approfondir ses connaissances et pour réfléchir à sa pédagogie.

<http://www.memoire-juive.org/>

#### **Le site de France 5**

France 5 ouvre sur son site un vaste dossier sur l'enseignement de la Shoah. Il propose des pistes pédagogiques en collège et lycée pour enseigner la Shoah et effectuer le devoir de mémoire ainsi que des travaux de collégiens réalisés à l'occasion des journées "Etudes et mémoire" du département du Rhône et des documents pédagogiques et historiques. Les enseignants trouveront dans cette partie du site, réalisée en partenariat avec le Café, des idées et de la documentation pour participer à cette Journée. Le dossier propose également des extraits vidéos (à diffuser avec un vidéoprojecteur) qui peuvent sensibiliser les élèves et servir de point de départ à un débat. A noter également l'interview de Jean-Pierre Winter, psychanalyste, sur la difficulté à transmettre cette mémoire et les pièges à éviter. Ce superbe dossier est vivement recommandé par le Café.

<http://www.france5.fr/education/shoah/>

#### **Le site académique parisien (Nicole Mullier)**

Nicole Mullier propose des pistes pédagogiques pour organiser cette journée , des thèmes et de nombreuses ressources.

<http://hg.scola.ac-paris.fr>

#### **Le site Histoire et Mémoire de Jean-Pierre Husson**

Jean-Pierre Husson met en ligne des ressources. Mais le principal atout de son site est une réflexion sur les rapports entre histoire et mémoire.

[http://crdp.ac-reims.fr/memoire/informations/actualites/27\\_janvier.htm](http://crdp.ac-reims.fr/memoire/informations/actualites/27_janvier.htm)

#### **Le Cercle d'étude de la déportation et de la Shoah**

Le Cercle organise de nombreuses conférences. Le site publie le texte de ces interventions : Pierre Aycoberry, Georges Bensoussan, Annette Wiewiorka, etc. Des éléments précieux pour une réflexion.

<http://aphgcaen.free.fr/aphgce.htm>

#### **Le centre Anne Frank**

<http://www.annefrank.de>

#### **Des témoignages, des textes contre le négationnisme**

Trois sites d'une très grande richesse.

<http://www.remember.org/>

<http://www.anti-rev.org/>

<http://www.phdn.org/>

### **Enseigner la Shoah**

Le Conseil de l'Europe publie l'ouvrage de Jean-Michel Lecomte "Enseigner l'Holocauste au 21ème siècle". L'ouvrage se compose d'une cinquantaine de fiches qui font le point sur des thèmes ou des sources documentaires. Par exemple, la deuxième fiche présente le judaïsme et son histoire de façon synthétique. La fiche suivante retrace l'histoire de l'antisémitisme. D'autres fiches font le point sur le génocide et ses outils. Le texte intégral de l'ouvrage (126 pages) en en ligne.

[http://www.coe.int/T/F/Coop%e9ration\\_culturelle/education/L'enseignement\\_de\\_l'histoire/Histoire\\_du\\_20e\\_si%e8cle/Th%e8mes\\_abord%e9s/Enseignement\\_de\\_l'Holocauste/default.asp#TopOfPage](http://www.coe.int/T/F/Coop%e9ration_culturelle/education/L'enseignement_de_l'histoire/Histoire_du_20e_si%e8cle/Th%e8mes_abord%e9s/Enseignement_de_l'Holocauste/default.asp#TopOfPage)

### **Bibliographie**

Sur le site du CRDP de Dijon, une bibliographie.

<http://webpublic.ac-dijon.fr/divers/crdp/reseau/ressour/enlign/shoah/index.htm>

## **2- Une chronologie de l'émigration à l'extermination**

Après avoir fait pression sur les juifs pour qu'ils émigrent, puis les avoir fait disparaître du paysage allemand, avoir envisagé une solution territoriale, la politique d'extermination se construit peu à peu au fur et à mesure de la conquête à l'Est.

Une chronologie du système concentrationnaire nazi (1933-1945) :

<http://hypo.ge-dip.etat-ge.ch/www/cliotexte/html/camps.de.concentration.html>

### **1939**

- Le projet Madagascar, 1939 : le transfert des juifs dans la colonie française, se heurte à des problèmes matériels et politiques. 1940 Les Juifs de Bade sont expulsés et transférés à Gurs. Sur le site du CICAD, Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation, Genève, des documents essentiels pour comprendre l'évolution des nazis :

<http://www.cicad.ch/shoah/>

- 1939 Instructions de Heydrich, Chef de Police de la Sûreté du Reich, du 21 septembre 1939 : sujet : La Question juive dans les territoires occupés. A l'aide des Einsatzgruppen, des régions doivent être "purifiées de juifs", coupables par le seul fait d'être nés, et ailleurs, les juifs de la campagne doivent être concentrés dans des grandes villes. (les ghettos).

### **1940**

- 1940 Himmler, commissaire du Reich pour la "consolidation de la germanité" veut de l'espace vital.

- Les Nazis pensent éliminer les juifs de "façon naturelle" par la faim, le froid, les travaux forcés.

### **1941**

- 1941 Les Einsatzgruppen, unités mobiles, après l'attaque contre l'URSS, pratiquent des massacres de masse par fusillades à l'Est, de commissaires politiques et de juifs dès 1941.  
<http://www.phdn.org/histgen/einsatzintro.html>
- La déportation à l'Est est envisagée au printemps 1941.
- Le 31 juillet 1941, Goering donne mandat à Heydrich pour créer des espaces "libérés de juifs". La politique d'extermination devient déterminante avec la construction de centres d'extermination à Belzec, Chelmno, Treblinka par le gaz :  
<http://www.deathcamps.org/>

## 1942

- 1942 : Les différents services de l'Etat polycratique nazi se mettent d'accord à Wannsee sur le principe de "la solution finale", décision de tuer tous les juifs. Quatorze hauts fonctionnaires se réunissent le 20 janvier 1942 pour régler le sort de plus de 11 millions de juifs. Le procès-verbal de la conférence est rédigé par Eichman. Le site du musée de Wannsee peut être utilisé en classe : il montre comment le processus d'extermination a été mis en place, vu du côté des bourreaux.  
<http://www.ghwk.de/franz/frproto.htm>
- Les transports de juifs se généralisent été 1942. Une extermination à l'échelle industrielle est mise en place. Après les camions à gaz, été 1942, les chambres à gaz de la mort industrielle fonctionnent à plein à Auschwitz-Birkenau avec le zyklon B.
- Auschwitz : l'excellent site réalisé par les lycéens de F. Ghesquier.  
<http://home.nordnet.fr/%7Efghesquier/Ausch000.htm>

## 1943

- Discours de Himmler du 4 octobre 1943, " Nous avons le devoir envers notre peuple, de détruire ce peuple qui voulait nous détruire".

## 3- Le cas de la France

### Les lois de Vichy sur le statut des juifs

<http://www.fdn.fr/~fjarraud/loivichy.htm>

### Les camps en France

. La France des camps de 1938-1946 de Denis PESCHANSKI

<http://histoire-sociale.univ-paris1.fr/Denis.htm>

. Le camp de Gurs

<http://gurs.free.fr/>

. Camp de Drancy :

<http://www.camp-de-drancy.asso.fr>

### Le Vel d'Hiv et la résistance juive

La mairie de Paris publie une excellente brochure d'Adam Rayski sur la rafle du Vel d'Hiv. Elle met l'accent sur la solidarité entre le peuple de Paris et les victimes juives : la police ne réussit à arrêter que la moitié des personnes recherchées. L'ouvrage est proposé en téléchargement sur le site de l'Union des résistants et déportés juifs.

<http://www.resistancejuive-france.net/>

### **La rafle du Vél d'hiv**

<http://www.droitshumains.org/Racisme/%20shoah/rafle/horreur01.pdf>

### **Les enfants**

. des témoignages : le site Paroles d'étoiles

<http://www.parolesetoiles.com/>

.les enfants arrêtés sur ordre de Klaus Barbie : <http://www.izieu.alma.fr/index.htm>

."Bonjour les enfants !" : le sauvetage des enfants dans la Creuse : un remarquable dossier pédagogique.

<http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/loewy/realisations/enfants/sommaire.htm>

.Les enfants cachés : un excellent travail réalisé par des collégiens.

[http://www.ac-amiens.fr/college02/wajsfelner\\_cuffies/liliane.htm](http://www.ac-amiens.fr/college02/wajsfelner_cuffies/liliane.htm)

## **4- Les camps de concentration en Europe**

### **Liste des camps et commandos**

<http://www.crrl.com.fr/Ressources/Camps/a.htm>

### **Carte des camps en Europe**

<http://www.fndirp.asso.fr/campsdeconcentration.htm>

### **Site du camp d'Auschwitz**

<http://www.auschwitz-muzeum.oswiecim.pl/html/eng/start/index.php>

### **Photos**

<http://motlc.wiesenthal.com/albums/palbum/p00/a0007p2.html>

## **5- le retour**

"On ne nous a pas écouté." Quelques témoignages :

<http://www.anti-rev.org/temoignages/>

## **6- les procès**

### **1945, Nuremberg : crime contre l'humanité**

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/nuremberg.htm>

### **1963-65, avec le procès d'Auschwitz à Francfort**

Il y a quarante ans, les Allemands étaient confrontés à la Shoah. "Je pouvais faire, sur des gens, des recherches qui autrement n'auraient été possibles que sur des lapins". Docteur Münch, médecin à Auschwitz.

### **1998, procès Papon**

Michel Zaoui et le crime de bureau.

<http://www.sudouest.com/Papon/Direct/Index.html>

## **7- Primo Lévi**

### **Pour les enseignants d'histoire**

Une mise en parallèle des extraits du livre "Si c'est un homme" avec des extraits du site sur Auschwitz.

<http://www.ac-nantes.fr/peda/disc/histgeo/outice/levi/accueil.htm>

### **En Français**

Des documents pédagogiques pour étudier l'oeuvre.

<http://www.ac-reunion.fr/pedagogie/lyvergerp/TL/levi.htm>

<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/Primo%20Levi/index.htm>

<http://www.weblettrés.net/sommaire.php?entree=2&rubrique=114&sousrub=287>

## **8- Cinéma et enseignement de la Shoah**

### **Un questionnaire sur "Nuit et brouillard"**

<http://webpublic.ac->

[dijon.fr/pedago/histgeo/Enseigner/Sequences/Lyceenuitetbrouillard/NetBr.htm](http://webpublic.ac-dijon.fr/pedago/histgeo/Enseigner/Sequences/Lyceenuitetbrouillard/NetBr.htm)

### **Sur CinéHIG**

Le site spécialisé sur le cinéma et l'enseignement de l'histoire propose plusieurs fiches pédagogiques. Par exemple sur Nuit et Brouillard.

[http://www.ac-grenoble.fr/cinehig/article.php?id\\_article=107](http://www.ac-grenoble.fr/cinehig/article.php?id_article=107)

### **A Nice cette fiche sur "Monsieur Klein"**

<http://www.ac-nice.fr/histgeo/peda/sequences/lycee/klein.htm>

### **A Besançon**

Cinéma et génocide 1939-1945, des éléments de filmographie proposés par Michel Antony.

<ftp://artic.ac-besancon.fr/pub/disciplines/histoire-geo/autres/Cinema/cinogeno.doc>

### **Shoah**

Le film de Claude Lanzmann fait l'objet d'une fiche de Télédoc.

[http://www.cndp.fr/tice/teledoc/dossiers/dossier\\_shoah.htm](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/dossiers/dossier_shoah.htm)

### **Extraits vidéos**

Sur le site spécial de France 5 des extraits d'une émission de la chaîne et des archives INA.

<http://www.france5.fr/education/shoah/>

## **9- Pour répondre à des questions d'élèves**

**Qui savait quoi ?**

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/journaux.htm>

**Que faire ?**

- Résistance juive organisation juive de combat :

<http://ojc31.free.fr/>

- Les justes

<http://aphgcaen.free.fr/cercle/justes.htm>

**Recensement effectué par Nicole Mullier et François Jarraud**

# Génocides et crimes contre l'Humanité

Une sélection de liens pour enseigner les autres crimes contre l'Humanité.

## L'esclavage

Une approche originale qui utilise l'immersion, des jeux de rôle, de travaux d'écriture pour mettre les élèves en contact avec le monde de l'esclavage. Ce remarquable travail du Laboratoire de méthodologie de la Géographie de l'Université de Liège, est accompagné d'une sélection bibliographique et webographique.

<http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/esclavage.html>

## Le génocide arménien

Comment faire découvrir le problème arménien ? Une fiche pédagogique de l'Académie de Nantes, destinée aux classes de première :

<http://www.ac-nantes.fr/peda/disc/histgeo/pedago/armenie.htm>

## Le génocide au Rwanda:

L'historien face aux crises du temps présent : l'exemple du Rwanda. Une communication de Jean-Pierre Chrétien lors des Rendez-Vous de l'Histoire de Blois 2003. Pour lui on peut parler de "nazisme tropical" au Rwanda.

<http://www.ac-grenoble.fr/histoire/didactique/general/bois2003/blois.htm#crises>

Dossier bibliographique : le génocide rwandais, par Jean-Pierre CHRETIEN :

<http://www.up.univ-mrs.fr/~wclio-af/numero/2/sources/>

Le génocide rwandais par Jacques TARNERO sur le site "anti-rev.org" :

<http://www.anti-rev.org/textes/Tarnero95a/racismes-3.html>

Le rapport de la Mission parlementaire d'information sur le Rwanda :

<http://www.assemblee-nat.fr/dossiers/rwanda.asp>

Une fiche pédagogique : réalisée pour le Mémorial Day 2004 britannique, elle pose de bonnes questions aux élèves : rechercher la Convention ONU sur le génocide et vérifier que le Rwanda est concerné, réfléchir aux coupables : ils sont des milliers : faut-il tous les inculper ? (la fiche fait le parallèle avec Nuremberg et la culpabilité allemande), par suite quels ont été les mécanismes qui ont annoncé le génocide ?

<http://www.holocaustmemorialday.gov.uk//2004/sections/education/twarcrime.asp>

Le Tribunal pénal international pour le Rwanda

Son site (en français) offre de nombreuses ressources sur les procès et leur actualité.

<http://www.ictr.org/FRENCH/index.htm>

## Cambodge

L'Express publie un dossier sur le génocide au Cambodge :

<http://www.lexpress.fr/Express/Info/Monde/Dossier/cambodge/Dossier.asp>

**François Jarraud**

# La Journée de la mémoire en Europe

## Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, c'est la journée du 27 janvier qui est retenue. Cette année le thème retenu est : "De l'Holocauste au Rwanda : leçons apprises, leçons encore à apprendre".

On trouvera sur le site officiel de nombreuses pistes pédagogiques et une réflexion sur la nécessité de cette commémoration : *"Pourquoi nous rappelons-nous l'Holocauste quand des choses horribles arrivent chaque jour ?... L'Holocauste est important parce qu'il nous apprend des leçons sur les failles de notre société et les dangers du racisme, de l'intolérance et de l'indifférence"*.

<http://www.holocaustmemorialday.gov.uk/2004/sections/theme/index.asp>

## Suisse

En Suisse aussi, c'est la journée du 27 janvier qui, pour la première fois, est retenue. Pour aider les enseignants à aborder le thème de l'Holocauste, le Centre d'information et de documentation IDES de la CDIP a élaboré un dossier pédagogique.

<http://www.educa.ch/dyn/84759.htm>

## Un forum international

Sur ce site britannique, enseignants allemands, français et britanniques échangent sur leurs expériences et leurs difficultés à enseigner la Shoah.

<http://educationforum.ipbhost.com/index.php?showtopic=96>